

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1984)**

Heft 742

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 742 13 septembre 1984

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 55 francs  
Vingt-et-unième année

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
Jean-Pierre Bossy  
François Brutsch  
Marcel Burri  
Jean-Daniel Delley  
André Gavillet  
Yvette Jaggi  
Pierre Lehmann  
Charles-F. Pochon

Points de vue:  
Hélène Bezençon  
Jeanlouis Cornuz  
Gil Stauffer

# 742

## Ni Calvin, ni Capoue

*Comment, à la veille d'une double votation fédérale importante, s'offrir encore le luxe de nuances? Les urnes sont ouvertes, rien ne va plus. Nous voilà au stade du oui ou du non. Finis les ouais, les non mais et autres fines bouches à la mode vaudois-normande.*

*Il paraît même qu'au point où nous en sommes, l'efficacité dans la communication ne passe plus par la simplification éclairante, mais va carrément jusqu'à exiger une réduction à l'alternative manichéiste, au schéma noir/blanc. Oui ou non, ami ou ennemi. A chacun de reconnaître le sien.*

*Plus vite dit que fait. Car la démagogie préélectorale, poussée au degré de ces dernières semaines, finit par donner des envies de déviance, c'est-à-dire de centrisme. Entendons-nous bien: l'équipe de DP in corpore (fait rare et donc à signaler) soutient les deux «initiatives énergétiques», avec une discrète préférence pour la seconde, celle qui ne parle pas de démantèlement, mais de construction et d'avenir.*

*Ce faisant, nous nous plaçons dans la perspective d'un futur vivable, aussi éloigné du rationnement autoritaire que de l'encouragement au gaspillage. Car nous refusons de croire que c'est ou bien, ou bien. Bricoleuse comme elle est, la Suisse serait dans le cas de s'arranger pour éviter le retour à la bougie comme le passage à l'absolument tout électrique, même sans article constitutionnel fondant une politique énergétique digne de ce nom. Mais il paraît plus raisonnable de ne pas tenter l'improvisation.*

*Loin du rationnement autoritaire, disions-nous. Mais à force d'entendre parler de pénurie, préten-*

*dument organisée par les uns et brandie par les autres, on trouve la dose d'optimisme chichement calculée. Comme si la foi en l'homme avait été pesée, et trouvée bien légère.*

*Plus fort qu'eux: les fournisseurs d'énergie se révèlent incapables d'imaginer que les usagers puissent se modérer et sachent économiser. Tous des clients voraces qui ne songeraient qu'à se gaver; incorrigibles, sauf par des mesures d'une implacable austérité.*

*Les électriciens et autres vendeurs d'énergie, qui se posent par ailleurs volontiers comme les grands défenseurs des libertés et responsabilités individuelles, oublie une chose. De même qu'il n'a rien à faire au supermarché pour faire la morale aux consommateurs, Calvin n'a pas à surveiller le «comportement énergétique» des citoyens. Les choix de l'acheteur ou de l'utilisateur sont affaires de (prise de) conscience individuelle — et tant pis pour le grand frère qui voudrait s'en mêler.*

*Mais refuser Calvin n'implique pas de se vautrer à Capoue. Même si la voie du gaspillage est plus facile, et même si les transports privés s'avèrent souvent très commodés. Or les exemples abondent, d'entreprises et de personnes prêtes à remonter le courant; elles ont déjà revu leur budget-énergie, dans la mesure où elles peuvent maîtriser leurs besoins (en réglant le chauffage par exemple, tout bêtement). Toutes ces initiatives individuelles démontrent bien que les incitations au gaspillage des vendeurs d'énergie ne sont que plate flatterie à une clientèle de plus en plus hésitante.*

*Ni Calvin, ni Capoue. C'est justement pour éviter le premier et son austérité sans tomber dans les «délices» de la grande dilapidation qu'il nous faut une politique de l'énergie. Seule solution, en définitive médiane, permettant d'échapper aux dictateurs de la pénurie comme aux faux prophètes de la surconsommation.*

Y. J.